

# Les manuels scolaires d'aujourd'hui, de l'enseignement à l'apprentissage<sup>1</sup>

François-Marie GERARD<sup>2</sup>

Les manuels scolaires d'aujourd'hui témoignent d'une profonde mutation tant au niveau de leur forme qu'en ce qui concerne leur contenu et la démarche qui y est proposée.

L'évolution formelle est liée à des éléments sociologiques et techniques. L'élève d'aujourd'hui, utilisateur principal du manuel scolaire, n'est plus le même qu'il y a quelques années encore : il baigne dans une société de l'image dynamique et virtuelle. Plus question de lui proposer un ouvrage statique, en noir et blanc, limité principalement à du texte. Il lui faut de la couleur, des images, des entrées multiples, des *hypertextes*... Les moyens techniques de publication assistée par ordinateur permettent l'élaboration de tels manuels, avec une grande souplesse et des coûts de production relativement restreints. Les possibilités de mise en page sont désormais quasiment illimitées, mais il faut bien reconnaître qu'elles ne sont pas toujours utilisées à bon escient, à force de vouloir trop en faire. Une nouvelle « grammaire de la mise en page » est à créer et à expérimenter, vraisemblablement en fermant plus de portes qu'en en ouvrant au bout du compte.

L'évolution du contenu des manuels scolaires tient principalement aux nouvelles perspectives pédagogiques, qu'on peut structurer autour de l'« approche par les compétences » qui caractérise la plupart des systèmes éducatifs actuels, dont le système belge. Pour comprendre l'impact que peut avoir l'approche par les compétences sur les manuels scolaires, il est important de préciser ce qu'on entend par « compétence ». Aujourd'hui, la plupart des auteurs (LE BOTERF, 1994 ; REY, 1996 ; PERRENOUD, 1997 ; ROEGIERS, 2000 ; JONNAERT, 2002) et acteurs pédagogiques considèrent que la compétence se manifeste dans la **mobilisation d'un ensemble intégré de ressources pour résoudre une situation-problème, appartenant à une famille de situations.**

En d'autres termes, quelqu'un est compétent lorsque, confronté à une situation-problème inédite mais comportant un certain nombre de caractéristiques communes à d'autres situations de la même famille, il fait appel à certaines ressources qui, combinées entre elles, lui permettront de résoudre la situation. La notion de *ressources* est au centre de la compétence puisque ce sont elles qui sont mobilisées et intégrées entre elles pour résoudre la situation. Sans ressources, pas de compétence. Mais il ne suffit pas de « posséder » ces ressources, encore faut-il les « mobiliser » et les « intégrer ». Cela signifie que la personne doit pouvoir analyser la situation à laquelle elle est confrontée, sélectionner les ressources pertinentes par rapport à cette situation,

---

<sup>1</sup> GERARD, F.-M. (2003). Les manuels scolaires d'aujourd'hui, de l'enseignement à l'apprentissage, *Option*, n°4, 27-28.

<sup>2</sup> Directeur adjoint du BIEF (Louvain-la-Neuve) — Coauteur de l'ouvrage *Des manuels scolaires pour apprendre — Concevoir, évaluer, utiliser*, édité en 2003 par De Boeck Université.

et les utiliser de manière coordonnée pour apporter une réponse satisfaisante à la situation (GERARD & BRAIBANT, 2003).

Cette conception influence fortement la conception et l'utilisation des manuels scolaires d'aujourd'hui. D'une part, les manuels doivent permettre l'acquisition des *ressources*, c'est-à-dire principalement les savoirs et les savoir-faire, mais ils doivent d'autre part favoriser la mobilisation et l'intégration de ces ressources par la confrontation à des situations concrètes, que ce soit une situation-problème propre à la discipline ou une situation de communication. Les manuels d'aujourd'hui devraient donc proposer à la fois des « situations », c'est-à-dire « un ensemble contextualisé d'informations à articuler par une personne ou un groupe de personnes en vue d'une tâche à accomplir dont l'issue n'est pas évidente a priori » (ROEGIERS, 2003), et des activités permettant d'acquérir de manière systématique les savoirs et savoir-faire indispensables.

Cette évolution pédagogique des manuels scolaires est renforcée par la concurrence de l'ordinateur et autres multimédias, à travers les TICE (Technologies de l'Information et de la Communication en Éducation). Pour différentes raisons (GERARD & ROEGIERS, 2003), l'utilisation qui est faite de celles-ci s'inscrit plutôt, contrairement aux manuels classiques, dans une logique d'apprentissage que dans une logique d'enseignement : de par l'interactivité et la souplesse qui les caractérisent, les TICE fournissent souvent à l'élève un matériel certes structuré mais devant avant tout lui permettre de construire son apprentissage, de se laisser guider par celui-ci et non par une démarche unique comme de nombreux manuels le proposent. Ce changement de paradigme a une influence sur les manuels qui, aujourd'hui, s'efforcent eux aussi de s'inscrire dans une démarche d'apprentissage plutôt que d'enseignement.

Sur la base de tous ces éléments, on pourrait dès lors faire émerger une série de caractéristiques des manuels scolaires d'aujourd'hui (GERARD & ROEGIERS, 2003, adapté de PARMENTIER & PAQUAY, 2001) :

- les manuels scolaires d'aujourd'hui **organisent des situations-problèmes**, confrontent l'élève à des situations complexes qui sont contextualisées ou proches de situations de vie ;
- les manuels scolaires d'aujourd'hui **font exploiter des ressources variées** en fournissant des pistes et du matériel documentaire qu'il s'agit d'exploiter pour résoudre les situations-problèmes ;
- les manuels scolaires d'aujourd'hui **rendent l'élève le plus actif possible**, en structurant l'apprentissage autour d'activités et de tâches qui lui permettent de réaliser des productions significatives et si possible utiles ;
- les manuels scolaires d'aujourd'hui **organisent des situations d'interaction entre les élèves**, afin de favoriser les conflits sociocognitifs ;
- les manuels scolaires d'aujourd'hui **favorisent une réflexion des apprenants sur leur action**, en les invitant à réfléchir aux ressources mobilisées pour réussir une action ainsi que sur les effets et sur les conditions de réussite de leur action ;
- les manuels scolaires d'aujourd'hui **favorisent une évaluation centrée sur l'élève**, en les associant à l'évaluation de leurs apprentissages et de leurs productions ;

- les manuels scolaires d'aujourd'hui **visent la structuration par l'élève des acquis nouveaux**, en prévoyant des moments de synthèse dans une perspective d'intégration et de transfert ;
- les manuels scolaires d'aujourd'hui **visent l'intégration par l'élève de ses ressources personnelles**, en lui proposant des tâches l'incitant à faire des liens entre les diverses choses à apprendre et à les mettre en perspective d'utilisation ultérieure ;
- les manuels scolaires d'aujourd'hui **visent la recherche de sens dans chaque apprentissage** en aidant à évoquer les situations de vie professionnelle, sociale ou personnelle dans lesquelles l'élève va pouvoir mobiliser ses savoirs, ses savoir-faire et autres ressources.

Il ne faut pas se leurrer : toutes ces caractéristiques ne sont pas présentes dans tous les manuels scolaires d'aujourd'hui ! Mais toutes ces caractéristiques représentent les défis auxquels sont confrontés aujourd'hui tant les concepteurs de manuels que leurs utilisateurs, enseignants et élèves.

- GERARD, F.-M. & BRAIBANT, J.-M. (2003). Activités de structuration et activités fonctionnelles, même combat ? Le cas de l'apprentissage de la compétence en lecture à l'école primaire, *Français 2000* (in press).
- GERARD, F.-M. & ROEGIERS, X. (2003). *Des manuels scolaires pour apprendre – Concevoir, évaluer, utiliser*, Bruxelles : De Boeck.
- JONNAERT, Ph. (2002), *Compétences et socioconstructivisme - Un cadre théorique*, Bruxelles : De Boeck.
- LE BOTERF, G. (1994). *De la compétence. Essai sur un attracteur étrange*. Paris : Éditions de l'organisation.
- PARMENTIER, Ph. & PAQUAY, L. (2001). *Quels ingrédients de situations d'enseignement/apprentissage favorisent-ils le développement de compétences ?* Louvain-la-Neuve : UCL.
- PERRENOUD, Ph. (1997). *Construire des compétences dès l'école*. Paris : ESF.
- REY, B. (1996). *Les compétences transversales en question*. Paris : ESF.
- ROEGIERS, X. (2000). *Une pédagogie de l'intégration*. Bruxelles : De Boeck.
- ROEGIERS, X. (2003), *Des situations pour intégrer les acquis*, Bruxelles : De Boeck.